

# Néville patrimoine

## A Néville, il y avait une abbaye

En haut de Néville, par le hameau de La Houquette une petite route mène à la côte à la fontaine St Benoit (fléché par des panneaux), elle est le dernier témoignage de l'ancien prieuré ou ABBAYE DE NÉVILLE.

L'emplacement figure sur la carte de Mariette de la Pagerie qui date de 1689. Elle se situe proche de la mer, dans le tenement appelé encore aujourd'hui «Les Abbas». La carte portant en cet endroit «Abbaye ruinée» montre que le rivage a reculé face aux assauts de la mer.

Comme le rappelle Louis Drouet dans sa monographie des 20 communes du canton de St Pierre Église:

« Un des membres de la famille de Beaumont, Guillaume Le Moine, pour le salut de son âme et de celle de ses père et mère et aïeux, du consentement de ses neveux Thomas et Philippe de Beaumont, fonda sur son domaine dans la paroisse de Néville, une chapelle sous le vocable de Ste Marie Magdeleine. La dédicace en fut célébrée en 1163 par

Richard de Bohon, évêque de Coutances, au milieu d'un grand concours de prêtres et de fidèles. Pour doter cette chapelle, l'abbaye de Montebourg reçut du donateur une charruée de terre dans le champ de la chapelle, la mare de Néville, la dîme du froment du Vey, la terre des Homets, les églises de Néville, Acqueville, Réthoville, Angoville, Varrouville et la dîme des poulains de ses cauales sauvages qui étaient élevés dans son manoir de Néville».



Emplacement de " l'Abbaye en ruine " sur une carte de 1689

# Néville patrimoine

Un prieuré fut établi afin de loger des moines bénédictins disciples de St Benoît, ils vivaient en communauté la règle du fondateur de l'ordre « ORA ET LABORA » (Prie et travaille) . On les imagine défrichant le sol et drainant les mares toutes proches. Henri II, roi d'Angleterre et duc de Normandie confirma cette riche donation. Les religieux ne trouvant pas la résidence à leur convenance, Hugues de Morville, évêque de Coutances leur permit en 1217, de quitter Néville et de percevoir les revenus de la chapelle mais avec le consentement de Philippe de Beaumont. Le curé de Néville, sous la condition de s'adjoindre un prêtre pour desservir assidûment la chapelle du prieuré, eut le droit de jouir du tiers de la dîme des fruits, de la mare de Néville et de ses produits et des deux tiers de la dîme des poissons de Réthoville. En 1232, les moines reprirent à Néville la direction du prieuré. Le livre blanc mentionne, au XIVe siècle, l'existence de la chapelle



# Néville patrimoine

## La destruction de l'abbaye

La guerre de cent ans sévit en Val de Saire.

Un jour entre 1417 et 1450

(l'histoire n'a pas retenu la date exacte), l'abbaye fut détruite par les Anglais.

Paradoxe de l'histoire ! Le 18 juin 1944, alors qu'on attendait les Américains ce sont les Britanniques qui sont entrés les premiers dans Néville que les occupants germaniques avaient fui. Ils demandèrent au premier habitant rencontré un point élevé où ils pourraient installer un relais de communication entre l'île de Wight et le front de Caen : ils allèrent un peu plus loin en haut « des landes ».

« L'abbaye ruinée » a gardé une partie de son secret. Son emplacement fut vendu à des particuliers. « Les Abbas », le champ de la fontaine St Benoît et la fontaine elle-même sont propriété privée. Depuis très longtemps cette terre est dans le domaine de l'une des plus vieilles familles du Cotentin : Les Cabart. La branche cherbourgeoise de cette famille ajoutait le mot « Danneville ». La branche névillaise se nommait Cabart-Prémarais, appellation bien justifiée par le site ! Les mares et le marais de Néville s'étendaient au-delà de la maison de l'Isle, qui était aussi propriété de cette famille. Les archives communales font de nombreuses références au marais, aux droits et obligations qui en découlent.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, à la période de la Bataille de La Hougue, Vauban fit édifier les fortins le long de la côte. Avec des pierres provenant de l'abbaye on construisit le fort de Réthôville, sur le cordon dunaire un peu à l'Ouest.

Dans les champs des Abbas on a retrouvé au siècle dernier des fondations très anciennes formant des compartiments pouvant correspondre à des cellules, et non loin, dans le triage nommé « les cimetières », on a identifié des vestiges d'habitations et de cercueil de tuf.

Peu avant la dernière guerre et pendant les années qui l'ont suivie, des potilles, des « froteux » au milieu des clos et parfois des grosses pierres un peu taillées reposant à même le sol présentaient des trous dans lequel il y avait de la rouille et qui marquaient ainsi l'emplacement de barreaux ou de fermetures. Dans un champ voisin, le long de « la cache St Benoît » les fragments d'un porche orienté vers la mer faisaient penser que l'abbaye avait une sortie dans cette direction. Les montants de « l'échalier » à l'entrée du champ de la fontaine, récemment dégagés, portaient des marques identiques.

Mais on a pris soin de conserver ces vestiges et nul n'a eu l'idée de pousser plus avant les investigations sur ce que fut l'abbaye.

L'abbaye a existé, elle a été détruite. Aucun document officiel ou authentique ne fait état d'événements importants en ce lieu.

Dans le prochain bulletin municipal nous développerons l'historique de la fontaine St Benoît.